ANX039 · ANNEXES DÉDIÉES

Tableau synoptique de Daniel 2, 7, 8 et 11

Daniel 2 présente l'histoire sous la forme d'une statue composée de plusieurs matériaux. Daniel 7 la présente sous la forme de quatre bêtes successives. Daniel…

LECTURE
37 min

RÉFÉRENCES
41

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
27/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx039-tableau-synoptique-de-daniel-2-7-8-et-11/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Quatre chapitres, quatre perspectives 3
2. Daniel 2 : la structure fondamentale 4
3. Daniel 7 : une seconde vision de quatre royaumes 4
4. Le nombre quatre relie directement Daniel 2 et Daniel 7 5
5. Le premier royaume de Daniel 2 est explicitement identifié 6
6. Le lion de Daniel 7 6
7. La transformation du lion 6
8. Daniel 8 commence plus tard dans la séquence 7
9. Le bélier reçoit une identification explicite 7
10. Les deux cornes du bélier 7
11. La poitrine et les bras d’argent peuvent ainsi être rapprochés du bélier 7
12. Les deux bras et les deux cornes 8
13. L’ours de Daniel 7 8
14. L’asymétrie de l’ours et celle du bélier 8
15. Les trois côtes de l’ours 9
16. Le bouc de Daniel 8 est explicitement la Grèce 10
17. La grande corne représente le premier roi 10
18. Daniel 8 décrit la conquête de la Médo-Perse par la Grèce 10
19. Le bronze de Daniel 2 correspond ainsi naturellement à la Grèce 10
20. Le léopard de Daniel 7 correspond au même niveau 11
21. La grande corne du bouc est brisée 11
22. Quatre cornes remplacent la grande corne 11
23. Daniel 7 présente parallèlement quatre têtes 12
24. Daniel 11 confirme la fragmentation grecque 13
25. Daniel 11 précise que le royaume ne revient pas à la descendance du conquérant 13
26. Trois passages convergent donc sur le monde grec 13
27. Daniel 11 concentre ensuite son attention sur deux ensembles 14
28. Daniel 11 n’ignore donc pas la fragmentation en quatre 14
29. Antiochos IV appartient clairement au monde grec 14
31. La quatrième bête de Daniel 7 apparaît après le léopard 14
32. Le fer relie Daniel 7 à Daniel 2 15
33. Rome constitue l’identification historique retenue 15
30. Cette donnée ne suffit pas à faire de la Grèce le quatrième royaume 15

34. Daniel 11 et Rome 17
35. Les navires de Kittim 17
36. Daniel 11 n’a pas pour fonction de raconter toute l’histoire romaine 17
37. Les pieds de Daniel 2 n’ont pas de parallèle anatomique direct en Daniel 7 17
38. Les dix cornes apportent une précision absente de Daniel 2 19
39. La petite corne de Daniel 7 19
40. La petite corne de Daniel 8 appartient à une autre structure 19
41. Le jugement de Daniel 7 correspond à la pierre de Daniel 2 19
42. La pierre et le Fils de l’homme 20
43. Les saints reçoivent également le Royaume 20
44. La montagne de Daniel 2 correspond à cette souveraineté universelle 20
45. Tableau synoptique principal 21
46. Les niveaux de certitude ne sont donc pas identiques 22
47. Cette distinction protège l’étude contre deux excès 22
48. La progression de la révélation à l’intérieur de Daniel 23
49. La succession la plus cohérente 23
50. Conclusion 23
Lexique 25

1. Quatre chapitres, quatre perspectives

Daniel 2 présente l’histoire sous la forme d’une **statue composée de plusieurs matériaux**.

Daniel 7 la présente sous la forme de **quatre bêtes successives**.

Daniel 8 concentre l’attention sur **un bélier et un bouc**.

Daniel 11 abandonne presque entièrement le symbolisme animal pour présenter une succession de **rois, de guerres et d’alliances**.

La diversité des images ne doit pas masquer leur continuité historique.

2. Daniel 2 : la structure fondamentale

Daniel 2 fournit le schéma général :

tête d’or ;

poitrine et bras d’argent ;

ventre et cuisses de bronze ;

jambes de fer ;

pieds et orteils de fer et d’argile ;

pierre ;

montagne remplissant la terre.

La vision conduit ainsi des royaumes humains au Royaume établi par Dieu.

3. Daniel 7 : une seconde vision de quatre royaumes

Daniel 7 présente :

un lion ailé ;

un ours ;

un léopard à quatre ailes et quatre têtes ;

une quatrième bête différente des précédentes ;

dix cornes ;

une petite corne ;

le tribunal céleste ;

le Fils de l’homme ;

le Royaume éternel.

Daniel 7.17 fournit l’interprétation fondamentale :

« Ces quatre bêtes énormes, ce sont quatre rois qui s’élèveront de la terre. »

Daniel 7.23 parle explicitement du :

« quatrième royaume ».

4. Le nombre quatre relie directement Daniel 2 et Daniel 7

Daniel 2 annonce quatre royaumes successifs avant le Royaume de Dieu.

Daniel 7 annonce également quatre royaumes avant le jugement et le Royaume éternel.

Cette correspondance structurelle justifie une comparaison systématique.

Il ne s’agit pas simplement de deux visions ayant quelques symboles communs.

Elles possèdent la même architecture fondamentale.

5. Le premier royaume de Daniel 2 est explicitement identifié

Daniel dit à Nébucadnetsar :

« C’est toi qui es la tête en or » (Daniel 2.38).

La tête représente donc Nébucadnetsar et, à travers lui, le royaume babylonien.

Cette identification constitue le premier point fixe du tableau.

6. Le lion de Daniel 7

La première bête ressemble :

« à un lion et avait des ailes d’aigle » (Daniel 7.4).

Le texte ne dit pas explicitement :

« le lion est Babylone ».

Mais sa première position dans une série parallèle de quatre royaumes conduit naturellement à le rapprocher de la tête d’or.

L’identification à Babylone est donc très probable, sans être formulée directement dans Daniel 7.

7. La transformation du lion

Daniel voit les ailes du lion arrachées.

La bête est ensuite relevée :

« comme un homme »

et :

« un cœur d’homme lui fut donné » (Daniel 7.4).

Cette transformation a souvent été rapprochée de l’humiliation et du rétablissement de Nébucadnetsar en Daniel 4.

Le rapprochement est suggestif.

Daniel 7 ne l’explique cependant pas explicitement.

8. Daniel 8 commence plus tard dans la séquence

Daniel 8 ne présente pas Babylone.

La vision commence avec le bélier.

Cette absence s’explique naturellement si Daniel 8 se situe déjà dans le contexte de la domination babylonienne finissante et concentre son attention sur les puissances suivantes.

Le chapitre ne constitue donc pas une nouvelle série de quatre empires à partir de Babylone.

9. Le bélier reçoit une identification explicite

Daniel 8.20 déclare :

« Le bélier que tu as vu et qui avait deux cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses. »

Cette phrase constitue l’une des données les plus importantes pour l’ensemble du livre.

Médie et Perse sont représentées par **un seul animal**.

10. Les deux cornes du bélier

Daniel avait vu :

« deux cornes ; ces deux cornes étaient hautes, mais l’une était plus haute que l’autre, et la plus haute s’éleva la dernière » (Daniel 8.3).

La dualité interne de la puissance médo-perse est donc explicitement représentée.

Le développement ultérieur de la puissance perse fournit une correspondance historique naturelle avec l’asymétrie des deux cornes.

11. La poitrine et les bras d’argent peuvent ainsi être rapprochés du bélier

Daniel 2 ne nomme pas le deuxième royaume.

Mais Daniel 8 identifie une puissance médo-perse qui précède immédiatement la Grèce.

Si les grandes visions suivent la même succession historique, la correspondance devient :

argent = Médo-Perse.

Cette identification est fortement argumentée par la comparaison interne du livre.

12. Les deux bras et les deux cornes

La poitrine d’argent possède deux bras.

Le bélier possède deux cornes.

Il est tentant de rapprocher :

Mèdes ;

Perses

des deux bras.

Cette correspondance est possible.

Mais Daniel 2 ne donne aucune interprétation particulière aux bras.

Le bélier de Daniel 8 constitue donc un argument beaucoup plus solide que l’anatomie de la statue.

13. L’ours de Daniel 7

La deuxième bête :

« ressemblait à un ours et se tenait sur un côté » (Daniel 7.5).

Dans la structure parallèle, elle correspond au deuxième royaume.

Si Daniel 8 unit Médie et Perse, l’ours peut naturellement être rapproché de l’Empire médo-perse.

14. L’asymétrie de l’ours et celle du bélier

L’ours est :

« dressé sur un côté ».

Le bélier possède une corne plus élevée que l’autre.

Les deux images peuvent exprimer une asymétrie interne.

Cette correspondance renforce la lecture médo-perse.

Elle demeure néanmoins une comparaison symbolique : Daniel ne fournit pas lui-même cette explication de l’ours.

15. Les trois côtes de l’ours

L’ours possède :

« trois côtes dans la gueule, entre les dents » (Daniel 7.5).

De nombreuses identifications historiques ont été proposées.

Le texte n’interprète cependant pas ces trois côtes.

Il est donc préférable de ne pas construire l’identification du royaume sur une correspondance incertaine de ces trois éléments.

16. Le bouc de Daniel 8 est explicitement la Grèce

Daniel 8.21 déclare :

« Le bouc, c'est le roi de Grèce ».

Le terme traduit par « Grèce » correspond à **Yāwān**, nom biblique associé au monde ionien et grec.

Il ne s'agit donc pas ici d'une identification proposée par les commentateurs.

Elle appartient à l'interprétation donnée dans le texte.

17. La grande corne représente le premier roi

Daniel 8.21 poursuit :

« La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. »

Dans le contexte de la conquête de l'Empire perse par la puissance grecque, cette figure correspond naturellement à Alexandre le Grand.

La rapidité extraordinaire du bouc correspond également à la vitesse de ses conquêtes.

18. Daniel 8 décrit la conquête de la Médo-Perse par la Grèce

Le bouc attaque le bélier :

« sans toucher terre » (Daniel 8.5).

Il brise ses deux cornes.

Le bélier ne peut lui résister (Daniel 8.6-7).

La succession Médo-Perse → Grèce est donc non seulement nommée, mais dramatiquement représentée.

19. Le bronze de Daniel 2 correspond ainsi naturellement à la Grèce

Le troisième royaume de Daniel 2 vient après l'argent.

Daniel 8 montre la Grèce succédant à la Médo-Perse.

La correspondance devient donc :

bronze = Grèce.

Cette identification possède un fondement interne beaucoup plus fort que la simple association traditionnelle du bronze aux armements grecs.

20. Le léopard de Daniel 7 correspond au même niveau

La troisième bête ressemble à :

« un léopard ».

Elle possède :

« quatre ailes d’oiseau sur le dos »

et :

« quatre têtes » (Daniel 7.6).

La rapidité du léopard et des quatre ailes convient particulièrement bien à l’expansion fulgurante d’Alexandre.

Mais l’élément décisif apparaît surtout dans la fragmentation en quatre.

21. La grande corne du bouc est brisée

Daniel 8.8 raconte :

« Le bouc devint très puissant ; mais lorsqu’il fut puissant, sa grande corne se brisa ».

L’histoire d’Alexandre correspond remarquablement à cette séquence.

Son empire atteint une extension immense avant sa mort prématurée à Babylone en 323 av. J.-C.

22. Quatre cornes remplacent la grande corne

Daniel 8.8 poursuit :

« quatre grandes cornes s’élevèrent à sa place, aux quatre vents du ciel ».

L’interprétation est donnée en Daniel 8.22 :

« Les quatre cornes qui se sont élevées à la place de cette corne brisée, ce sont quatre royaumes qui s’élèveront de cette nation, mais qui n’auront pas autant de force. »

Le principe de fragmentation du monde grec est donc explicite.

23. Daniel 7 présente parallèlement quatre têtes

Le léopard possède :

« quatre têtes » (Daniel 7.6).

Daniel 7 ne donne pas leur interprétation individuelle.

Mais Daniel 8 explique explicitement la fragmentation du royaume grec en plusieurs royaumes.

Le rapprochement entre les quatre têtes et les quatre cornes possède donc une forte cohérence structurelle.

24. Daniel 11 confirme la fragmentation grecque

Daniel 11.3 annonce :

« un roi puissant » qui dominera avec une grande puissance.

Daniel 11.4 poursuit :

« Lorsqu’il se sera élevé, son royaume sera brisé et divisé aux quatre vents du ciel ».

La correspondance avec Daniel 8 est directe.

25. Daniel 11 précise que le royaume ne revient pas à la descendance du conquérant

Daniel 11.4 ajoute que le royaume ne sera pas transmis :

« à ses descendants ».

Cette donnée correspond à l’histoire de la succession d’Alexandre.

Son empire ne fut pas durablement transmis à une dynastie issue de lui.

Les Diadoques se partagèrent progressivement son héritage.

26. Trois passages convergent donc sur le monde grec

Daniel 7 :

léopard à quatre têtes.

Daniel 8 :

bouc dont la grande corne est remplacée par quatre cornes.

Daniel 11 :

royaume du grand conquérant divisé aux quatre vents.

Cette triple convergence constitue l’une des correspondances les plus solides du livre.

27. Daniel 11 concentre ensuite son attention sur deux ensembles

Après la fragmentation, Daniel 11 développe surtout l’histoire :

du roi du Sud ;

du roi du Nord.

Il s’agit principalement des dynasties ptolémaïque et séleucide.

La raison de cette focalisation est géographique et théologique : la Judée se trouve entre leurs zones de domination.

28. Daniel 11 n’ignore donc pas la fragmentation en quatre

Le fait que le chapitre développe ensuite principalement deux dynasties ne contredit pas Daniel 8.

Daniel 11.4 commence bien par une dispersion :

« aux quatre vents du ciel ».

Le récit sélectionne ensuite les puissances dont les conflits affectent directement le pays du peuple de Daniel.

29. Antiochos IV appartient clairement au monde grec

Daniel 8 décrit une petite corne qui apparaît dans le contexte de la fragmentation du bouc grec (Daniel 8.8-12).

Daniel 11 développe ensuite longuement les actions d’un souverain correspondant étroitement à Antiochos IV Épiphane.

Son opposition au sanctuaire appartient donc clairement à l’horizon hellénistique.

31. La quatrième bête de Daniel 7 apparaît après le léopard

Daniel 7.7 introduit :

« une quatrième bête, terrible, effrayante et extraordinairement puissante ».

Elle possède :

« de grandes dents de fer ».

Elle :

« mangeait, brisait et foulait aux pieds ce qui restait ».

Cette puissance apparaît après le royaume représenté par le léopard.

32. Le fer relie Daniel 7 à Daniel 2

Daniel 2.40 :

« un quatrième royaume, fort comme du fer ».

Daniel 7.7 :

« de grandes dents de fer ».

Dans les deux cas, la puissance :

brise ;

écrase ;

détruit.

La correspondance entre les deux quatrièmes royaumes est particulièrement forte.

33. Rome constitue l’identification historique retenue

Contrairement à la Médo-Perse et à la Grèce, Rome n’est jamais nommée explicitement dans Daniel 2 ou Daniel 7.

Son identification repose sur une inférence historique et structurelle.

Si :

Babylone est première ;

Médo-Perse est deuxième ;

Grèce est troisième ;

la grande puissance qui succède historiquement au monde hellénistique correspond naturellement à Rome.

Le degré de certitude doit donc être distingué de celui de Daniel 8.20-21.

30. Cette donnée ne suffit pas à faire de la Grèce le quatrième royaume

Daniel 8 lui-même identifie :

Médo-Perse ;

puis Grèce.

Si Babylone précède ces deux puissances, la Grèce occupe naturellement la troisième position de la série générale.

La place importante d’Antiochos IV dans Daniel ne signifie donc pas nécessairement que l’ensemble du

quatrième royaume de Daniel 2 et 7 soit grec.

34. Daniel 11 et Rome

Daniel 11 ne fournit pas une formule comparable à :

« le quatrième royaume est Rome ».

Certains passages peuvent néanmoins ouvrir sur l'intervention romaine.

Daniel 11.30 mentionne notamment :

« des navires de Kittim ».

Ce passage est souvent rapproché de l'intervention romaine qui contraignit Antiochos IV à quitter l'Égypte en 168 av. J.-C.

35. Les navires de Kittim

Le terme « Kittim » possède une histoire sémantique complexe.

Initialement lié à Chypre et aux régions occidentales, il peut recevoir dans la littérature juive une portée plus large pour des puissances venant de l'ouest.

Son emploi ne doit donc pas être transformé en équivalent lexical simple de « Rome » dans tous les contextes.

Dans Daniel 11.30, l'intervention historique romaine fournit néanmoins une correspondance importante.

36. Daniel 11 n'a pas pour fonction de raconter toute l'histoire romaine

Le chapitre se concentre principalement sur les conflits qui affectent directement le peuple et le sanctuaire.

Il n'est donc pas nécessaire d'exiger qu'il fournisse une histoire détaillée de Rome comparable à son développement du conflit séleucide-ptolémaïque.

Les chapitres prophétiques possèdent des focalisations différentes.

37. Les pieds de Daniel 2 n'ont pas de parallèle anatomique direct en Daniel 7

Daniel 7 ne décrit pas les pieds de la quatrième bête comme une nouvelle phase comparable aux pieds de la statue.

Il développe plutôt les dix cornes.

La correspondance doit donc être structurelle :

phase finale divisée dans Daniel 2 ;

dix pouvoirs issus du quatrième royaume dans Daniel 7.

38. Les dix cornes apportent une précision absente de Daniel 2

Daniel 7.24 déclare :

« Les dix cornes, ce sont dix rois qui s’élèveront de ce royaume. »

Daniel 2 ne donne pas une telle interprétation aux orteils.

La comparaison permet d’éclairer Daniel 2.

Elle ne permet pas de prétendre que Daniel 2 contient explicitement toutes les précisions de Daniel 7.

39. La petite corne de Daniel 7

Une petite corne s’élève parmi les dix (Daniel 7.8).

Elle possède :

« des yeux comme des yeux d’homme et une bouche qui parlait avec arrogance ».

Daniel 7.25 décrit son opposition au Très-Haut et aux saints.

Cette figure appartient à la phase finale de la quatrième bête.

40. La petite corne de Daniel 8 appartient à une autre structure

Daniel 8 possède également une petite corne.

Mais elle apparaît après la fragmentation du royaume grec.

Le contexte historique conduit fortement à Antiochos IV.

L’identité entre les petites cornes de Daniel 7 et Daniel 8 ne doit donc pas être affirmée uniquement parce que le même symbole est utilisé.

41. Le jugement de Daniel 7 correspond à la pierre de Daniel 2

Daniel 2 présente une intervention terrestre symbolisée par la pierre.

Daniel 7 ouvre la scène céleste :

« des trônes furent installés » ;

« l’Ancien des jours s’assit » (Daniel 7.9).

Le jugement est rendu.

La domination de la quatrième bête prend fin.

Les deux visions décrivent donc le même principe depuis deux perspectives différentes :

fin de la domination des royaumes humains par décision divine.

42. La pierre et le Fils de l’homme

Daniel 2 met l’accent sur le Royaume.

Daniel 7 introduit celui qui reçoit la domination :

« quelqu’un qui ressemblait à un fils de l’homme » (Daniel 7.13).

Il reçoit :

« la domination, la gloire et la royauté » (Daniel 7.14).

Daniel 7 apporte ainsi une dimension personnelle et royale particulièrement importante à l’eschatologie de Daniel 2.

43. Les saints reçoivent également le Royaume

Daniel 7.18 annonce :

« les saints du Très-Haut recevront le royaume ».

Daniel 7.27 précise que :

« le règne, la domination et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous le ciel seront donnés au peuple des saints du Très-Haut ».

Le Royaume appartient donc à Dieu, est reçu par le Fils de l’homme et est partagé avec les saints.

44. La montagne de Daniel 2 correspond à cette souveraineté universelle

La pierre devient :

« une grande montagne »

qui :

« remplit toute la terre » (Daniel 2.35).

Daniel 7.14 annonce de même une domination sur :

« tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues ».

La portée universelle est commune aux deux visions.

45. Tableau synoptique principal

ÉTAPE	DANIEL 2	DANIEL 7	DANIEL 8	DANIEL 11	IDENTIFICATION	NIVEAU DE CERTITUDE
1	Tête d’or	Lion ailé	-	-	Babylone	Explicite en Daniel 2.38
2	Poitrine et bras d’argent	Ours	Bélier à deux cornes	Perse au début de la séquence	Médo-Perse	Explicite en Daniel 8.20 ; correspondance avec Daniel 2-7 fortement argumentée
3	Ventre et cuisses de bronze	Léopard à quatre têtes	Bouc	Roi puissant puis royaume divisé	Grèce	Explicite en Daniel 8.21 ; correspondance avec Daniel 2-7 fortement argumentée
Fragmentation grecque	-	Quatre têtes	Quatre cornes	Division aux quatre vents	Royaumes hellénistiques	Explicite en Daniel 8.22 et Daniel 11.4
Crise hellénistique	-	-	Petite corne	Roi persécuteur	Antiochos IV	Très forte correspondance historique
4	Jambes de fer	Quatrième bête, dents de fer	-	Possibles interventions occidentales	Rome	Inférence historique et structurelle forte
Phase finale	Pieds et orteils, fer et argile	Dix cornes	-	-	Division du quatrième royaume	Explicite quant à la division ; identification détaillée non donnée
Pouvoir final hostile	-	Petite corne	-	Horizon eschatologique discuté	Puissance finale opposée à Dieu	Interprétation débattue
Jugement	Pierre détruisant la statue	Tribunal céleste	-	-	Intervention divine	Explicite
Royaume	Montagne remplissant la terre	Fils de l’homme et saints reçoivent le Royaume	-	-	Royaume éternel de Dieu	Explicite

46. Les niveaux de certitude ne sont donc pas identiques

L’étude synoptique permet de distinguer quatre catégories.

Identification explicitement donnée :

Nébucadnetsar/tête d’or ;

Mèdes et Perses/bélier ;

Grèce/bouc ;

quatre royaumes issus du royaume grec ;

dix cornes/dix rois.

Identification très fortement soutenue par les parallèles :

argent/Médo-Perse ;

bronze/Grèce ;

lion/Babylone ;

ours/Médo-Perse ;

léopard/Grèce.

Identification historique fortement argumentée mais non nommée :

fer/quatrième royaume = Rome.

Interprétations devant rester prudentes :

chaque bras ;

chaque cuisse ;

les deux jambes ;

chaque orteil ;

une liste précise de dix États.

47. Cette distinction protège l’étude contre deux excès

Le premier excès consisterait à traiter toutes les identifications comme également certaines.

Le second consisterait à considérer que rien ne peut être identifié puisque tous les royaumes ne sont pas nommés dans Daniel 2.

Les textes fournissent au contraire plusieurs points fixes permettant une reconstruction progressive.

48. La progression de la révélation à l’intérieur de Daniel

Daniel 2 donne le cadre.

Daniel 7 reprend ce cadre et développe particulièrement le quatrième royaume et son jugement.

Daniel 8 nomme la Médo-Perse et la Grèce et développe la fragmentation grecque.

Daniel 11 donne une description historique détaillée de la transition perse-grecque et des conflits hellénistiques.

Les chapitres fonctionnent ainsi comme des éclairages complémentaires.

49. La succession la plus cohérente

Lorsque ces données sont réunies, la succession retenue dans cette étude est :

Babylone → Médo-Perse → Grèce → Rome → phase divisée du quatrième royaume → intervention divine → Royaume éternel.

Cette reconstruction ne repose pas sur un seul symbole.

Elle résulte de la convergence :

de l’ordre des visions ;

des identifications explicites ;

des parallèles entre les images ;

de la succession historique des empires.

50. Conclusion

La comparaison de Daniel 2, 7, 8 et 11 permet de dépasser une lecture isolée de la statue.

Daniel 2 fournit la structure fondamentale des quatre royaumes.

Daniel 7 confirme une succession de quatre puissances et développe particulièrement le quatrième royaume, ses dix cornes et son jugement.

Daniel 8 apporte deux identifications décisives :

« les rois des Mèdes et des Perses » pour le bélier (Daniel 8.20) ;

« le roi de Grèce » pour le bouc (Daniel 8.21).

Daniel 11 confirme ensuite la transition entre la Perse et la puissance grecque, la fragmentation du royaume du grand conquérant et les conflits entre les royaumes hellénistiques.

Cette comparaison rend particulièrement difficile une séparation rigide de la Médie et de la Perse en deux empires prophétiques successifs, puisque Daniel 8 les rassemble dans **un seul animal**. Elle conduit par conséquent à placer la Grèce en troisième position après Babylone et la Médo-Perse.

Le quatrième royaume doit alors être recherché après la domination grecque.

L'identification à Rome n'est pas explicitement donnée par son nom, mais elle possède une forte cohérence historique et structurelle : Rome succède progressivement aux royaumes hellénistiques, tandis que le quatrième royaume de Daniel 2 et la quatrième bête de Daniel 7 partagent le même symbolisme du **fer**, de la force et de l'écrasement.

Les visions permettent également de distinguer les événements hellénistiques des développements ultérieurs. La petite corne de Daniel 8 appartient clairement au monde grec et trouve une correspondance historique particulièrement forte en Antiochos IV. La petite corne de Daniel 7 apparaît en revanche dans la structure du quatrième royaume. Les deux figures ne doivent donc pas être identifiées automatiquement.

Le tableau synoptique confirme enfin que la succession des empires n'est pas le véritable terme de la prophétie.

Daniel 2 conduit à la pierre et à la montagne.

Daniel 7 conduit au tribunal céleste, au Fils de l'homme et au Royaume des saints.

Les deux visions aboutissent à la même affirmation : **l'histoire ne se termine pas avec le dernier empire humain, mais avec l'intervention de Dieu et l'établissement d'une souveraineté qui ne sera jamais remplacée.**

Ainsi, Daniel 2, 7, 8 et 11 ne constituent pas quatre systèmes concurrents. Ils forment un ensemble progressif dans lequel les visions ultérieures précisent les premières, tout en conservant chacune sa perspective propre. Leur comparaison fournit l'un des fondements les plus solides pour comprendre la statue de Daniel 2 dans son contexte biblique global.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX038 - La pierre et la montagne : arrière-plan biblique du Royaume de Dieu https://schilo.org/anx038-la-pierre-et-la-montagne-arriere-plan-biblique-du-royaume-de-dieu/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX040 - Conclusion générale des annexes DAN004 https://schilo.org/anx040-conclusion-generale-des-annexes-dan004/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx039-tableau-synoptique-de-daniel-2-7-8-et-11/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.